



Un panneau indiquant l'obligation du port du masque est affiché dans le centre-ville de Munich, en Allemagne. [GETTY IMAGES]

Coronavirus : Les protocoles secrets de l'Allemagne révèlent des mensonges

Les mesures étaient-elles plus dangereuses que le virus ?

- Josue Michels
- [24/04/2024](#)

Il y a plus de quatre ans, les crèches et les écoles ont été fermées, il était interdit de rendre visite à grand-mère, et les confinements ont été imposés de façon arbitraire. Le magazine en ligne allemand *Multipolar* a voulu savoir comment ces décisions avaient été prises. À l'issue d'un procès qui a duré deux ans, il a pu accéder à plus de 1 000 pages de discussions internes publiées le 22 mars, qui ont eu lieu au sein de l'équipe chargée de gérer la crise du coronavirus en Allemagne.

« Les documents sur la pandémie de coronavirus pourraient s'avérer explosifs sur le plan politique », a commenté la chaîne publique allemande ZDF Heute le 24 mars.

PT_FR

Le procès-verbal d'une réunion interne de l'équipe de l'Institut Robert Koch chargée de gérer la crise du coronavirus « révèle que les principaux conseillers du gouvernement en savaient plus sur le virus et les mesures à prendre qu'ils ne l'ont dit au public », a remarqué *Bild*. Pendant des années, l'Institut a gardé les documents secrets jusqu'à ce qu'il soit contraint par un tribunal d'en révéler une version hautement expurgée. Ces documents jettent un peu de lumière sur un chapitre sombre de la politique.

Le 17 mars 2020, l'Institut Robert Koch a reclassifié le risque sanitaire pour la population, passant de « modéré » à « élevé ». Dans le procès-verbal de la réunion, qui s'est tenue un jour plus tôt, on lit : « Il est nécessaire de passer au niveau supérieur cette semaine. L'évaluation des risques sera rendue publique dès que [nom expurgé] donnera le feu vert. »

« L'évaluation des risques et leur révision vers le haut a été, comme il s'est avéré par la suite, la base juridique de toutes les mesures relatives au coronavirus », conclut *Multipolar*. « Tous les tribunaux ont ensuite invoqué cela afin de rejeter les actions en justice intentées par les individus touchés par les mesures. »

En comparant les rapports aux discussions politiques de l'époque, *Merkur.de* a conclu que l'on avait « l'impression que l'Institut Robert Koch avait en partie adapté ses évaluations pour correspondre à celles des politiciens au pouvoir ».

La science a souvent été ignorée et les faits enterrés. Par exemple, un rapport datant du 30 octobre 2020 montre que le RKI a remis en question l'efficacité des masques « FFP2 », en déclarant : « Il n'existe aucune preuve pour justifier l'utilisation des masques FFP2 en dehors de la santé et de la sécurité au travail ; c'est peut-être aussi un élément à communiquer au public. » Et : « Leur utilisation devrait se limiter à la sécurité du travail pour ceux qui travaillent avec des patients infectieux. »

Cette évaluation n'a jamais été rendue publique ; le public a été contraint de porter des masques en vertu de diverses réglementations gouvernementales.

L'achat de masques par le gouvernement a fait l'objet d'un énorme scandale en Allemagne. Le gouvernement a acheté des centaines de millions de masques FFP2 à un prix élevé, et plusieurs hommes politiques ont reçu des milliers de dollars pour les aider à conclure ces marchés.

En outre, les rapports montrent que l'on était conscient que la grippe tue davantage de gens que le coronavirus, et que les personnes décédées du virus avaient déjà dépassé la plupart des espérances de vie. L'ostracisme à l'égard de ceux qui n'ont pas été vaccinés ne repose sur aucune base scientifique ; la fermeture des écoles n'a pas contribué non plus à mettre fin à la pandémie. Mais les politiciens ont mis l'accent sur leur récit, en contradiction avec les faits.

Les conséquences négatives des confinements étaient également connues, mais les gens ont choisi de les ignorer. Le 16 décembre 2020, l'équipe a conclu que « les confinements ont parfois des conséquences plus graves que le COVID », et qu'il fallait s'attendre à une « augmentation de la mortalité infantile ». Malgré cela, le gouvernement a instauré des confinements et a fermé les écoles. En conséquence, certains de ceux qui n'avaient pas à craindre le virus sont morts d'autres causes.

Bild a demandé : « Les mesures étaient-elles en fait plus dangereuses que le virus ? »

Au début de la pandémie, le rédacteur exécutif de *laTrompette*, Stephen Flurry, a mis l'accent sur le fait que « [Le remède nous tue](#) ». Il a expliqué que les mesures « ont un coût incalculable pour notre économie, nos moyens de subsistance, nos libertés civiles, notre cohésion sociale, et même notre santé mentale et physique. À bien des égards, il semble que les conséquences de la réaction au coronavirus vont éclipser le virus lui-même et persisteront beaucoup plus longtemps. »

Pendant la pandémie, il n'a jamais été question de la science. La pandémie a servi à entraîner le monde dans une dérive autoritaire. Le rédacteur en chef de *laTrompette*, Gerald Flurry, a expliqué la véritable raison derrière les mesures sanitaires dans son article « [Le coronavirus et le Saint Empire romain](#) ».